

L'évolution historique de la pédagogie traditionnelle en Chine et la modernisation pédagogique

BI Xiaolei (université paris 8)

Dans la Chine antique, il n'existait pas d'école normale chargée de former les enseignants. Les intellectuels qui avaient bien étudié les Quatre livres et les Cinq textes canoniques, pouvaient non seulement entrer dans l'administration civile, compte tenu de leurs compétences méritocratiques, mais aussi exercer le métier d'enseignant. Cependant, les éducateurs, qui enseignent, à l'époque contemporaine, les théories occidentales des sciences de l'éducation, ont pour la plupart, tout d'abord suivi une formation initiale d'enseignement traditionnel chinois avant de se tourner vers les études et la recherche en sciences occidentales. Il est donc naturel que ces enseignants qui étaient imprégnés des idées traditionnelles aient du mal à absorber et à digérer le nouvel enseignement (Xinxue). Si l'on fait le point sur les pratiques pédagogiques, qui ont traversé quatre mille ans d'histoire, on constate que les pensées éducatives traditionnelles sont reflétées dans bien des ouvrages de qualité. Avec la Guerre de l'opium, l'enseignement occidental a pu entrer dans le continent chinois. C'est à partir de ce moment là que la pédagogie traditionnelle s'est trouvée confrontée à la pédagogie moderne et a fini par fusionner avec cette dernière. Actuellement, le monde est dans une ère où l'économie basée sur les savoirs est dominante. Pour s'adapter aux exigences de la société mutante, l'ensemble de la pédagogie s'est profondément transformé, qu'il s'agisse des théories, de l'objectif, du contenu, du processus, des modalités, de l'évaluation, des relations entre le maître et l'élève, et la place et le rôle de l'enseignement. De plus, les technologies de l'information et de la communication sont largement utilisées dans la modernisation de la pédagogie. La pédagogie relève donc un défi face aux enjeux sociaux.

I. L'évolution et les caractéristiques de la pédagogie chinoise

A partir de la fin des Royaumes combattants où « *Les notes de l'apprentissage* » (*Xueji*) était mis à jour, la pédagogie chinoise a connu plusieurs phases : La genèse, le développement, la maturation et la décadence, la transition, la restructuration et la construction intégrale. Chaque phase faisant un relais entre le passé et le futur, fait preuve de caractéristiques différentes.

1. La genèse de la pédagogie chinoise et ses caractéristiques :

La pensée pédagogique chinoise est née et s'est développée au fur et à mesure que l'enseignement scolaire et les pensées rationnelles s'épanouissaient. Ainsi, à l'époque des Printemps et des Automnes, les écoles privées furent créées par différents courants de pensées comme le confucianisme, le taoïsme, le moïanisme, et le légisme, ce qui constitue la base pratique de la pédagogie facilitant la genèse de la pensée pédagogique. La discussion académique entre les Cents écoles de pensées, les idées humanistes et la pensée rationaliste fournissent les conditions nécessaires de cette genèse. Avec l'expérience pratique accumulée dans l'enseignement et la réflexion théorique sur la pédagogie, la pensée pédagogique a pu être améliorée et systématisée ; ce qui forme les premiers fondements de la pédagogie. Les différentes écoles de pensées rivalisèrent en approfondissant les discussions sur les finalités, le rôle, le contenu, le processus, le principe et les modalités pédagogiques ; ce qui forma le cadre essentiel du système pédagogique chinois et jeta la base du développement pédagogique.

«*Les notes de l'apprentissage*» (*Xueji*) est une partie de l'ouvrage classique confucéen intitulé «*Les notes des rites*» (*Liji*). Le *Xueji* a expliqué les finalités et le rôle de l'enseignement et a mentionné une série de principes et de méthodes pédagogiques. S'agissant des maîtres : "il ne faut pas être imprudent dans le choix des maîtres", "on ne peut devenir maître que lorsqu'on arrive à beaucoup lire et à procéder aux pratiques", "il n'est pas suffisant d'être qualifié d'un maître en mémorisant uniquement des savoirs". Le *Xueji* a révélé les liens inhérents entre l'éducation et la politique, l'éducation et la société, l'enseignement et l'apprentissage, le maître et l'élève, dans-la-classe et hors-la-classe. Il synthétise l'enseignement et la pédagogie des générations précédentes et constitue un premier ouvrage d'une pédagogie relativement concret dans l'histoire. Il marque la genèse de la pédagogie traditionnelle.

Dans cette phase de genèse, les caractéristiques des pensées pédagogiques sont les suivantes :

1). Le mélange

Les pensées pédagogiques des générations précédentes étaient riches, mais elles n'étaient pas divisées en matières indépendantes. Elles étaient étroitement liées avec les pensées politiques, philosophiques, éthiques et psychologiques. Et elles étaient figurées dans cet ensemble de pensées, sans y avoir leur propre place indépendante.

2). L'expérience basée sur les pratiques

Les ancêtres ont pu faire le point et des synthèses sur les pensées pédagogiques, grâce à leurs pratiques et l'expérience accumulée pendant de nombreuses années. Ils ont découvert les caractères,

les principes et les règles pédagogiques et les ont utilisés pour diriger l'enseignement. Ils n'étaient pas capables d'avoir des réflexions purement théoriques sur les problèmes pédagogiques. Leurs discours traitaient des problèmes, mais d'une manière superficielle.

3). L'avant-garde

En comparaison avec les pédagogues occidentaux de la même époque, les ancêtres chinois ont découvert des pensées pédagogiques plus complètes. Le premier ouvrage pédagogique a paru plus tôt. Par exemple, le fondateur de l'enseignement heuristique chinois Confucius est né 500 ans plus tôt que le fondateur occidental Socrate. «*Les entretiens* » écrits par Confucius sont riches en pensées pédagogiques, et ont été transmis de générations en générations. L'ouvrage Xueji a paru 300 ans plus tôt que l'ouvrage pédagogique occidental. Il n'a été découvert par les générations suivantes que 1000 ans plus tard. Ce fut le manuel classique obligatoire pour les intellectuels de la société féodale. Il demeure toujours à l'époque contemporaine un livre obligatoire pour les élèves de l'école normale. Il décrit théoriquement et d'une manière relativement complète, les pratiques et les pensées pédagogiques de nos ancêtres de l'époque de Xianqin. Il marque la systématisation et la théorisation des pensées pédagogiques de cette époque.

4) La rivalité entre les courants de pensées

Les différents courants de pensées rivalisent entre eux et adoptent des positions différentes. La pensée confucéenne caractérisée par la complémentarité, la richesse et la profondeur devenait progressivement la pensée principale.

2. Le développement de la pédagogie chinoise

La phase de développement du système pédagogique traditionnel couvre une période de mille ans, de l'époque des Xianqin jusqu'à la dynastie des Tang. Avec l'instauration d'un pouvoir centralisé, le système scolaire évolue et se perfectionne. Le confucianisme prend une position dominante. Les diverses pensées pédagogiques d'enseignement sous les Han et les Tang contribuent à la naissance de la structure et du modèle pédagogique traditionnel. Par exemple, il y a sous la dynastie des Hans, la pensée pédagogique du naturalisme représenté par Liu An, roi de Huainan. Il y a aussi la pensée pédagogique des textes canoniques classiques représentée par Dong Zhongshu ; la pensée pédagogique des dissidents du confucianisme représentée par Wang Chong ; la pensée pédagogique de la mythique représentée par Ji Kang sous les Wei, les Jin et le Royaume du Sud et du Nord ; la pensée pédagogique des religions représentée par Dao An, Hui Yuan et Ge Hong ; la pensée pédagogique de la combinaison du confucianisme et du bouddhisme représentée par Yan Zhitui ; la pensée pédagogique du redressement du confucianisme représentée par Wang Tong, Han Yu et Liu

Zongyuan sous les Sui et les Tang. C'est pendant cette période que la pédagogie traditionnelle chinoise a trouvé son cadre et son modèle de développement.

Les caractéristiques des pensées pédagogiques de cette phase :

Elles constituent le modèle essentiel de la pédagogie antique. Les pensées pédagogiques des Hans et des Tang ont formé un système propre à travers l'ajustement, la transformation et la fusion et ont trouvé les principes de direction et la voie de développement de la pédagogie antique chinoise. Ce système est basé sur les pensées pédagogiques confucéennes, intégrant les pensées de diverses écoles. Il respecte le principe du culte de Confucius et de l'adoration du confucianisme, adopte des mesures de l'hérédité, de la transformation et de la fusion et définit l'orientation capitale du développement de la pédagogie antique.

Les pensées pédagogiques confucéennes prennent petit à petit une place dominante. L'empereur des Han impose le culte de Confucius et interdit les autres courants de pensées. Les pensées pédagogiques confucéennes en profitent pour devenir plus tard le noyau et le courant principal de la pédagogie antique.

Le confucianisme et le taoïsme s'échangent, se confrontent et finissent par fusionner. Les pensées confucéennes relèvent le défi face à l'influence et l'attaque des autres pensées dissidentes et se trouvent dans un processus d'échange, du choc, de l'absorption et de la fusion. Sous les Han, les pensées pédagogiques des textes canoniques classiques et celles des dissidences co-existent. Sous les Wei, les Jin, le royaume du Sud et du Nord, les Sui et les Tang, le bouddhisme et le taoïsme se popularisent, tandis que le légisme forme des personnes compétentes. Ces écoles rivalisent, ce qui leur permet d'approfondir les discussions sur les problèmes pédagogiques. En comparaison avec l'époque des Xianqin, les études à cette époque se montrent plus efficaces sur les relations dialectiques entre les compétences et la bienveillance (l'intelligence et la morale), l'enseignement des grands maîtres et la nature, le discours et la signification, la conscience brutale et la conscience graduelle, faire et ne rien faire et sur les sujets comme les finalités, le contenu, le processus, les méthodes, l'art et les relations entre le maître et l'élève.

3. La maturation et la décadence

«L'objet qui arrive à l'âge adulte signifie la vieillesse qui arrivera» (Lao Tse). Durant 700 ans, de la dynastie des Song à la dynastie des Ming, la pédagogie traditionnelle antique a connu d'abord des moments glorieux et ensuite le déclin. Les pratiques d'enseignement et les pensées académiques se

trouvent en mutation : les pensées pédagogiques de Lixue (textes canoniques développés) prennent leurs formes. De nombreux éducateurs contribuent à la richesse des pensées pédagogiques, comme Zhou Dunyi, Zhang Zai, Ercheng, Zhu Xi, Lu Jiuyuan, Cheng Duanli et Wang Yangming. Simultanément, les pensées pédagogiques de l'utilitarisme font leur apparition. Elles sont représentées par Hu Ai, Wang Anshi, Ye Shi, Chen Liang et Wang Tingxiang qui préconisent la combinaison de la bienveillance et de l'utilité. Elles apportaient de la vitalité dans les pratiques et les pensées pédagogiques. Avec la genèse de la culture laïque et le développement de la productivité, les nouvelles pensées pédagogiques représentées par Li Ao, ont l'audace d'agir contre la tradition, préconisent la protection des enfants et la libération de la personnalité, ce qui a laissé apparaître une lueur d'espoir pour le développement des pensées pédagogiques dans la société néo-féodale.

Cette période est marquée par les caractéristiques suivantes :

1). Théorique

Le Lixue des Ming attache une importance plus grande à la réflexion et au débat, ce qui forme la base théorique et la méthode de pensée dans le développement approfondi. Les penseurs, qu'ils soient monistes de «Li» (les raisons), monistes de «Qi» (l'esprit) ou monistes de «Xin» (le cœur), argumentent sur la nécessité de l'enseignement pour tous et la possibilité pour tous de devenir sages, en s'appuyant sur l'ontologie de l'univers, par l'intermédiaire de la théorie de la nature humaine, ce qui montre que les finalités de l'éducation se développent vers l'humanisation et la rationalité. Prenons un autre exemple, les partisans de Lixue sous les Song, héritant des pensées des sages ancêtres, adoptent les points de vue et des méthodes de Lixue et préconisent le principe de l'enseignement selon les capacités et de la progression par étapes. Ils expliquent en profondeur la signification et la base philosophique et psychologique de «La révision du passé pour connaître le présent» et de façon heuristique, ce qui a permis la théorisation à certains degrés du principe de la pédagogie antique.

2). Systématique

Sous l'influence de Lixue, la pédagogie antique a été plus que jamais systématisée. A la suite de la parution des « notes de l'apprentissage », plusieurs autres ouvrages ont systématiquement traité les problèmes pédagogiques. Citons par exemple, «Les règlements d'enseignement de l'Académie de lecture de Bailudong», «La méthode de lecture de Zhuzi» écrit par Zhu Xi et «Le programme par années de l'apprentissage» écrit par Cheng Duanli. Les pédagogues de Lixue, s'appuyant sur l'ontologie et utilisant la méthode rationnelle de réflexion et de débat, abordent en détail les sujets pédagogiques comme les finalités, la mission, le contenu, le processus, la forme organique, le principe, les méthodes d'enseignement, les relations entre le maître et l'élève et les modèles

d'enseignement. S'agissant des modèles d'enseignement, il existe la méthode basée sur l'orientation de l'enseignement, la méthode des interrogations, la méthode de parler devant tous (Zhu Xi), la méthode d'enseignement pour la joie, la méthode d'enseignement par les jeux, la méthode de l'explication des questions (Wang Yangming), la méthode de l'introduction vers la recherche en profondeur (Zhu Xi). La pédagogie antique devient désormais mûre théoriquement et complète systématiquement.

4. La période transitionnelle

Cette transition, couvrant la dynastie des Qing, se divise en deux phases : les interprétations approfondies sur la théorie pédagogique sans innovation nécessaire dans l'ensemble ; l'introduction en Chine de la pédagogie moderne occidentale au moment de l'interaction des pensées académiques et culturelles entre la Chine et l'Occident, ce qui signifie l'avènement de la pédagogie chinoise moderne. Les pédagogues ont dépassé les limites de la pédagogie antique et ont entrepris des actions innovatrices sur les finalités, le contenu, le manuel, le processus, la forme organique, le principe, la méthode, l'évaluation d'enseignement, ce qui marque l'accomplissement de la transition de la tradition vers la modernité dans la pédagogie chinoise.

Cette transition est caractérisée par les points suivants :

1). Critique

Les pédagogues sous le début des Qing critiquent sérieusement le Lixue des Song qui sont vides et inutiles et préconisaient l'apprentissage pratique et l'utilisation des expériences précédentes dans la pratique. Les pédagogues sous la fin des Qing relient l'ensemble du système féodal d'enseignement au système d'examen national permettant d'entrer dans l'administration civile, en préconisant l'abrogation du système d'examen national, l'établissement des nouvelles écoles, l'amélioration de la qualité de la population et la formation des personnes compétentes pour sauvegarder le pays et enrichir le peuple.

2). Pratique

Les pensées pédagogiques des Qing se caractérisent par l'adoration du pragmatisme et préconisent l'enseignement des savoirs pratiques et la formation des personnes compétentes pratiques. Il existe une distinction évidente entre les pensées du début des Qing et celles de la fin des Qing. Au début des Qing, les pédagogues critiquent l'enseignement de Lixue et revalorisent l'utilisation des expériences précédentes. Ils restent toujours traditionnels. A la fin des Qing, c'est l'apprentissage de l'Ouest. Il s'agit donc des sciences naturelles et des sciences humaines et sociales importées de l'Occident sous la double agression guerrière et culturelle.

3). Transitionnelle

Si le début des Qing marque la fin des pensées pédagogiques antiques, les pensées formées à la fin des Qing accomplissent la transition de l'ancien vers le nouveau. A la fin des Qing, les pédagogues préconisent la combinaison de l'enseignement scolaire et de la pratique sociale et le développement intégral de la personnalité sur la morale, l'intelligence, la santé et l'esthétique afin de former une nouvelle génération et de fournir les personnes compétentes dont la société a besoin pour son développement. Ils préconisent aussi la reconnaissance éducative de l'Ouest qui doit devenir l'enseignement principal. Selon eux, différentes disciplines et cours doivent être établis ; les manuels modernes doivent être élaborés selon les exigences du développement des sciences et des technologies modernes, de la société et des êtres humains. L'enseignement doit être exercé par la classe. La méthode basée sur l'instruction doit être remplacée par la méthode basée sur l'explication. Les autres méthodes peuvent être adoptées, comme par exemple les jeux, le stage, l'expérimentation, l'observation, etc. Cela dépasse le cadre des pensées pédagogiques traditionnelles.

5. La restructuration

Avec la mise en vigueur au début de 20^e siècle des règlements de Guimao, le système d'enseignement moderne chinois s'établit. Les théories et les pratiques pédagogiques occidentales, se popularisant en Chine, suscitent une vague de réflexions et de réforme sur innovation pédagogique à la Chinoise. Le modèle traditionnel pédagogique est remis en question dans son ensemble. Les méthodes pédagogiques sont réservées. Les capacités et la personnalité de l'élève sont prises en compte. Et la pédagogie chinoise s'inspire de la théorie pédagogique occidentale. L'expérience occidentale joue un rôle actif pour combler le manque des fondements expérimentés et faciliter la transition de l'expérience vers la théorie et de la réflexion et du débat vers le positivisme.

Dans ce contexte, la pédagogie chinoise entre dans la phase de restructuration qui est caractérisée par l'héritage, l'introduction, la fusion et l'exploitation. La restructuration signifie le rétablissement de la pédagogie chinoise moderne en s'appuyant sur la transition accomplie, transformant la pédagogie traditionnelle, introduisant la pédagogie moderne occidentale et entreprenant des exploitations expérimentales. Les pédagogues traduisent et introduisent les théories pédagogiques occidentales et mènent activement des exploitations théoriques en combinant les expérimentations. Ceci renforce non seulement la fusion entre les différentes pensées pédagogiques entre la Chine et l'Occident, mais aussi crée de nouvelles théories pédagogiques. La discipline de la pédagogie obtient ainsi sa place indépendante et est prise en considération par tous. Déjà, à la fin des Qing,

Zhu Kongwen a écrit le premier ouvrage intitulé « Le traité général de la méthode d'instruction » dans l'histoire moderne chinoise. Plus tard, Tao Xingzhi suggère dans son ouvrage «La combinaison de l'enseignement et de l'apprentissage» paru en février 1919, que l'instruction soit remplacée par le terme de «L'enseignement et l'apprentissage». Il a publié entre-temps beaucoup d'autres ouvrages éducatifs. Ceci constitue une marque importante de l'établissement de la discipline de la pédagogie et de l'approfondissement de la recherche théorique en la matière. Le système de la pédagogie moderne chinoise est fondée sur la base de l'héritage critique de la pédagogie antique et de la fusion avec la pédagogie moderne occidentale ainsi que dans le processus de la structuration, l'exploitation et l'innovation des pratiques et des théories. Il possède le caractère chinois, la complémentarité entre la Chine et l'Occident. Il s'adapte aux exigences sociales et au développement des pratiques pédagogiques. Il est la base de la pédagogie contemporaine chinoise.

6. La construction intégrale de la pédagogie chinoise

La première phase de cette construction se centre sur la pédagogie importée de l'ex-Union soviétique qui a duré presque 30 ans entre l'année 1950-1978 ; ce qui constitue l'exploitation préliminaire de la pédagogie contemporaine. La pédagogie était basée sur le modèle soviétique, tout en entreprenant la recherche pédagogique. Elle rejetait les pensées traditionnelles, les pensées modernes de fin des Qing, l'utilitarisme de Dewey et les résultats obtenus sur la base des pratiques et des théories par les pédagogues chinois. Pendant la révolution culturelle, la pédagogie chinoise a été paralysée. Peu de recherches en la matière ont été entreprises. La deuxième phase commence avec la politique de réforme et d'ouverture vers l'extérieur en 1979. La pédagogie chinoise progresse grâce aux parcours de la restructuration, de l'introduction de la pédagogie soviétique et la construction intégrale.

1). La réflexion et la restructuration

Dans un esprit ouvert sur le réalisme et la pratique, les éducateurs ont tiré des enseignements du développement pédagogique depuis la fondation de la nouvelle Chine. La restructuration a démarré. Les écoles normales ont recommencé leurs cours sur la pédagogie et il y a eu des discussions sur la pédagogie dans les milieux académiques. Les pensées pédagogiques chinoises et étrangères ont été étudiées et évaluées. Les expérimentations pédagogiques ont été reprises et le corps de chercheurs sur la pédagogie s'agrandit.

2). L'introduction complète

Avec la politique d'ouverture vers l'extérieur, les théories occidentale, soviétique et américaine ont été introduites en Chine et ont influencé profondément la pédagogie contemporaine chinoise

3). La construction intégrale

Tout en rétablissant la pédagogie chinoise et en introduisant la pédagogie étrangère, les pédagogues chinois ont traversé un chemin difficile de la construction intégrale et ont fixé l'objectif de créer une pédagogie scientifique, modernisé et national de Chine.

II. Les perspectives de la pédagogie chinoise du 21^{ème} siècle---La modernisation de la pédagogie chinoise

On ne peut délaissier la pédagogie traditionnelle en faveur de la modernité pédagogique, ou l'inverse. C'est ainsi que la modernisation devient un sujet extrêmement important. Il faut trouver des solutions rationnelles à travers une approche transversale.

1. La définition du terme de la modernisation pédagogique

La modernisation pédagogique est un sujet complexe. Selon moi, elle constitue un processus de transition de la pédagogie traditionnelle vers la pédagogie moderne en s'adaptant aux besoins de la modernisation sociale, politique, économique et culturelle. Elle comprend trois volets :

- 1). La modernisation matérielle qui concerne l'environnement d'enseignement, les équipements d'enseignement ;
- 2). La modernisation du mécanisme qui concerne le système d'enseignement et la gestion d'enseignement ;
- 3). La modernisation des valeurs qui concerne les pensées et le contenu pédagogiques. Le contenu à moderniser concerne tout un système à reconstruire. Il ne s'agit pas seulement d'une réparation de certaines parties d'enseignement.

2. Le noyau central de la modernisation

Le noyau central se trouve dans la modernisation de l'homme. La société moderne nécessite la modernisation des mentalités, des méthodes de pensée et de conduites : par exemple, l'esprit d'ouverture, la créativité, l'ambition et l'esprit rénovateur. L'éducation est une activité pratique. Une des finalités consiste à renforcer le développement de l'homme et à former l'homme compétent pour la société. La modernisation de l'enseignement est conditionnée à celle de l'homme. Son objectif final est de former l'homme qui a le sens, les pensées et les conduites modernes. La qualité

de l'homme modernisé dépend de l'enseignement. La pédagogie est une partie intégrale de l'éducation. Elle constitue la voie essentielle pour réaliser l'objectif de l'éducation. La modernisation pédagogique nécessite des mentalités et des modes de conduite modernisés chez les enseignants et les élèves.

3. Quelques remarques sur la modernisation pédagogique

La pédagogie chinoise a une longue histoire et évolue lentement. La pédagogie moderne n'a qu'une centaine d'années. Comment construire la pédagogie chinoise du 21^{ème} siècle ?

Voici quelques remarques :

1). Il est nécessaire de changer des idées invariables en vue de construire un homme qui s'adapte au monde mutant. Il faut d'abord s'efforcer de changer de mentalité, afin de réaliser la modernisation pédagogique. La pensée est la boussole de l'action. Les pensées modernisées décident des activités pédagogiques modernisées. La construction d'un homme compétent est l'objectif principal de cette chose la plus importante dans la modernisation. Il est au centre des pensées pédagogiques. La société future a besoin de personnes compétentes de l'innovation, de tous terrains et de la créativité. L'homme doit posséder la qualité complète. Il doit avoir les consciences et les capacités de choisir, d'obtenir, d'absorber et d'utiliser les nouvelles connaissances afin de relever le défi face au développement des sciences et des technologies et de l'économie. Il doit avoir les mentalités, les valeurs, les modes de pensée, de conduite, de vie qui répondent aux exigences modernes de la société. Il doit avoir les capacités de participer aux activités sociales, aux échanges internationaux et à la communication humaine. Il doit avoir la qualité essentielle de l'homme civilisé, la qualité psychologique, la qualité esthétique et les capacités de développer la personnalité. Il doit avoir la volonté, l'esprit de l'innovation et la créativité. Donc l'enseignement scolaire consiste à former l'homme de capacités complètes dans son ensemble. Chacun possède un don original dans un certain domaine. La pédagogie traditionnelle chinoise classe l'élève selon les résultats scolaires en trois catégories : Bon, moyen et mauvais. Les bons sont considérés comme des personnes compétentes et peuvent obtenir plus d'aide tandis que les mauvais sont souvent critiqués ou discriminés par la société. Dans cette vision, l'élève est formé comme un produit ou objet de même critère. Les personnalités chez l'élève sont sous-développées. Cette vision ne s'adapte plus aux exigences sociales sur les personnes compétentes. Mais on évalue l'homme toujours selon un seul critère : les résultats scolaires. L'enseignement n'a pas pour but de réussir uniquement aux examens. Chacun peut devenir une personne compétente. L'enseignement doit s'orienter vers le développement intégral, l'esprit de l'innovation et la créativité de l'homme.

2). Il est nécessaire de rénover les objectifs pédagogiques en mettant en valeur la créativité. La définition de l'objectif est liée au degré de développement économique, scientifique et social. A la fin des 70, la productivité qui relie les sciences et les technologies, est relativement moins développée. La mission principale de l'enseignement était de transmettre plus de connaissances culturelles, scientifiques. Au fur et à mesure du développement social, l'enseignement doit non seulement permettre d'avoir des connaissances, mais aussi de développer certaines capacités. Cet objectif a marqué les années 80 en Chine. A la fin des années 80, la personnalité saine et la qualité morale sont devenues une nécessité. L'objectif de la réforme sur la pédagogie consiste donc à renforcer un développement harmonieux des savoirs, des capacités et de la personnalité. Au 21^{ème} siècle, l'économie basée sur les savoirs est dominante. Le monde entre dans une ère de concurrence économique. La créativité est une qualité dans l'enseignement. Les avantages chinois de l'enseignement se trouvent dans la transmission des savoirs. Mais la créativité et les pensées créatives des élèves sont sous-développées. Dans la compétition entre les élèves chinois et les élèves américains, les cours chinois s'avèrent beaucoup plus difficiles. C'est ainsi que les Chinois obtiennent plus de médailles dans les concours olympiques en mathématiques, en physique et en chimie, mais ne reçoivent aucun prix Nobel. Ceci montre dans un certain sens que la Chine néglige le développement des capacités de pensée et de la créativité.

3). Il faut actualiser les contenus pédagogiques, afin de suivre de près la transformation sociale. Depuis longtemps, l'enseignement est strictement divisé en disciplines, chaque discipline ayant son propre système. Il n'existe aucun lien entre les disciplines, ce qui fait que les élèves acquièrent des connaissances dans une discipline et ont du mal à s'adapter et à résoudre les problèmes complexes et pratiques. Dans la société moderne, les sciences et les technologies sont hautement divisées et intégrées. L'interdisciplinarité et la pluridisciplinarité font partie des tendances de l'évolution. Malgré une décennie de réforme du système des cursus et du contenu, le contenu reste obsolète spécialement dans la créativité des élèves. La modernisation du contenu doit être concrétisée sur les points suivants : a) il faut absorber rationnellement les plus récents exploits scientifiques de toutes les disciplines et actualiser sans cesse le contenu des cursus, afin que le contenu reflète le caractère de l'époque et que les élèves maîtrisent les savoirs requis de la société moderne. b) le contenu de la discipline doit être structuralisé. Ceci facilite la maîtrise des concepts, principes et règles essentiels des connaissances de diverses disciplines. Par une partie, on peut comprendre tout. c) le cursus doit être complet. Il faut détruire les bornes disciplinaires, établir le lien interdisciplinaire et donner des cours intégrés. Il faut avoir non seulement des cours obligatoires, mais aussi des cours à option et des cours pratiques. Il est important de rationaliser la proportion des cours. Compte tenu des

disparités politiques, économiques et culturelles entre les régions, il est indispensable de s'adapter aux circonstances locales.

4). Il est important de réformer les méthodes pédagogiques en se centrant sur le sujet. Autrefois, on attachait une importance exorbitante à la valeur de l'enseignement comme appareil et on réaffirmait la qualité requise par la société et que l'élève devait posséder. La valeur du sujet et le rôle dynamique du sujet ont été négligés. C'est ainsi que le choix et l'utilisation des méthodes d'enseignement affectaient souvent la mise en valeur du sujet. Etant conscient de l'importance du sujet, les pédagogues chinois ont mis au point de nouvelles méthodes comme l'enseignement selon les circonstances, l'enseignement du succès, l'enseignement pour la joie. En réalité, ces méthodes relèvent de la méthode heuristique qui mobilise l'initiative des élèves. Les pratiques actuelles en Chine vont à l'encontre de la méthode heuristique. Les méthodes traditionnelles comme «graver», «injecter» restent toujours dominantes, ce qui empêche l'autonomie et l'initiative de l'élève. Les élèves deviennent à la fin des « produits » sans créativité et sans distinction. La méthode heuristique doit donc être empruntée largement dans l'enseignement. Il est important que le contenu de l'enseignement s'adapte aux besoins du développement de l'élève.

5). Il est utile de perfectionner l'organisation pédagogique en renforçant la diversité et la complexité. Les pensées pédagogiques modernes préconisent la combinaison de la diversité et de la complexité des formes organiques de l'enseignement. C'est un progrès énorme de remplacer l'enseignement individuel par l'enseignement en classe. Avec le progrès social, la demande des personnes compétentes est diversifiée et la personnalité de l'élève est développée largement. La différence entre les individus s'accroît. L'enseignement en classe montre aussi ses inconvénients. Certains pédagogues chinois n'ont pas conscience de la nécessité de diversifier les formes organiques d'enseignement. L'enseignement par classe reste toujours l'unique forme organique. Il est urgent d'exploiter les formes optimales en tenant compte du contenu et des différences entre élèves.

6). Il est important d'améliorer les outils pédagogiques en attachant une importance plus grande à l'Internet. La modernisation des moyens pédagogiques fait partie importante de la modernisation pédagogique. Il est nécessaire de renforcer la modernisation des équipements d'enseignement et de réaliser la modernisation des moyens pédagogiques. C'est la demande due à l'innovation et au développement de l'enseignement. C'est aussi la demande naturelle de l'enseignement grâce au développement social et scientifique. Cette modernisation consiste à développer l'équipement électronique, à moderniser le moyen de transmission de l'information pédagogique, à créer un espace virtuel de l'enseignement. Elle transforme les pensées pédagogiques, augmente l'envergure

de l'enseignement et améliore la qualité et l'efficacité de l'enseignement. La Chine a connu un développement rapide dans la modernisation de ses moyens pédagogiques. Ainsi, beaucoup d'écoles possèdent des laboratoires audio-visuels, une salle des ordinateurs et l'intranet. Certaines écoles peuvent partager les ressources d'enseignement. Mais cela laisse à désirer, faute de moyens. De plus, l'immobilisme chez des pédagogues reste un autre obstacle important. Certains établissements sont bien équipés, mais ne savent pas mettre en valeur les moyens modernes. Il est urgent d'étudier l'utilisation des moyens pédagogiques modernes dans l'enseignement, afin d'améliorer la qualité d'enseignement.

7). Il est nécessaire de revoir l'évaluation pédagogique en s'orientant vers la complémentarité et la totalité. L'évaluation concerne les enseignants et les élèves. L'évaluation traditionnelle se centre sur les savoirs et non sur les capacités, sur les résultats au lieu du processus, sur la quantité au lieu de la qualité, sur l'évaluation des enseignants au lieu de l'auto-évaluation des élèves. Il en résulte la place dominante du savoir dans l'enseignement. L'enseignement est organisé autour des résultats scolaires et les capacités des élèves ne sont pas suffisamment développées. Les élèves supportent une charge lourde psychologiquement. L'évaluation moderne consiste à évaluer l'élève complètement et totalement. Il s'agit non seulement des savoirs, mais aussi de la morale et des capacités. Il s'agit en même temps de la combinaison de l'évaluation des élèves et de l'évaluation de l'élève. Il faut tenir compte à la fois l'évaluation qualitative et l'évaluation quantitative. A part les enseignants, les écoles, les parents et les élèves peuvent aussi être mobilisés pour participer à l'évaluation. En ce qui concerne l'évaluation du contenu, il est important de prêter une attention particulière au processus de l'apprentissage, afin de repérer à temps les problèmes. Il est nécessaire de tenir compte des différences entre les élèves et procéder à des évaluations selon les caractères individuels des élèves afin d'aider les élèves à établir la confiance et à s'épanouir librement.

Bibliographie

(1)Cai Baolai, 2000, la genèse et l'évolution de la pédagogie traditionnelle, *Recherche de l'éducation*, No.6

蔡宝来.传统教学论的产生及发展历程.教育研究, 2000,(6).

(2)Gao Shiliang, 1982, *les Commentaires sur les «Notes de l'apprentissage»*, les éditions l'Education du peuple, p.118-124.

高时良.学记评注.北京:人民教育出版社, 1982. 118-124.

(3)Zhang Chuansui, 1999, *le Cadre historique de la pédagogie chinoise*, Editions Education du Hunan

张传燧. 中国教学论史纲. 第二章《中国教学论发展分期及其特征》. 长沙: 湖南教育出版社, 1999.

(4)Zhang Ruifan & Wang Chengxu, 1997, *le Cadre historique de l'éducation comparée entre la Chine et l'étranger*, Editions Education du Shandong

张瑞樊、王承绪. 中外教育比较史纲(古代卷). 济南: 山东教育出版社, 1997. 358.

(5)Wu Wenkan, 1996, *le Traité de l'éducation comparée*, Editions Education du peuple

吴文侃. 比较教学论. 北京: 人民教育出版社, 1996. 99.

(6)Cao Qingyang, 1995, Vers la modernisation de l'enseignement, *Les études sur l'éducation*, no. 3

曹青阳. 稳步迈向教育现代化. 教育研究, 1995, (3):13.

(7)Li Jiangyuan, 1999, la Modernisation de l'enseignement et la modernisation de l'homme, *La modernisation de l'éducation*, No.1

李江原. 教育现代化与人的现代化略论. 教育现代化, 1999, (1):10.

(8)Li Dingren, 1995, les Tendances actuelles de l'innovation des théories pédagogiques, *Le Journal de l'Université normale du Nord-Ouest de Chine*, No.1

李定仁. 论当代教学理论革新的主要趋势. 西北师大学报(社科版), 1995, (1):55.

(9)Li Bin, 1997, la Modernisation de l'enseignement est conditionnée par la modernisation des pensées pédagogiques, *Les théories et les pratiques en éducation*, No.2

李斌. 教学现代化首先是教学思想的现代化. 教育理论与实践1997, (2):41.

(10)Wu Jisong, 1998, la Tendence du 21^{ème} siècle—l'économie basée sur les savoirs, Editions Sciences et technologies de Beijing

吴季松, 二十一世纪的趋势-知识经济, 北京科技出版社, 1998年